

Les rosières à Cannes

L'origine de l'institution des rosières et de leur couronnement est attribuée à saint Médard, évêque de Noyron et seigneur de Salancy (près de Noyron), en l'an 530. Une jeune fille vertueuse et sage se voyait décerner ce titre accompagné d'une couronne de roses ainsi qu'une récompense en bijou ou en argent. On appelait cette coutume la rosieral.

Par décret impérial de 1806, Napoléon ordonna aux villes de France ayant un revenu d'au moins 10 000 francs, de créer une dotation versée le jour du mariage d'une jeune fille vertueuse pour la récompenser. Il était spécifié que l'époux devait être un ancien militaire.

Le Conseil municipal de Cannes, prétextant les lourdes charges que la commune avait à supporter ne vota pas la dite dotation. Il s'en suivit une lettre du préfet invitant le maire à revenir sur ce vote et à faire le nécessaire au jour qu'il désirait mais au plus tôt. Car, pour le préfet, la ville de Cannes avait, depuis la création de l'octroi, un revenu qui dépassait la dite somme. Il invitait donc le maire à faire adopter ce projet.

Le Conseil municipal vota, le 15 octobre 1809, une dotation de 300 francs pour être remis à la rosière de l'année. Le compte trésorière établi par le sieur Michel Hibert, receveur spécial de la commune, en fit la mention.

Les 300 francs furent versés au sieur Prat Nicolas, le 3 décembre, pour son mariage. Nicolas Prat, fils d'Antoine Prat, pêcheur, et de Marie Massebeuf épousait la rosière Angélique Conte, fille de feu Antoine Conte, marin et de Suzanne Abbe.

L'année suivante, le 8 novembre 1810, le Conseil municipal choisissait comme rosière, Marie Gazan, fille de Charles Gazan et de Françoise Calvy. L'époux fut Joseph Aubin, fils de Raphaël Aubin et de Anne Flory. La dotation fut exceptionnellement fixée, cette année là, à 600 francs.

Ensuite, le 17 novembre 1811, la nouvelle élue, Anne Gazielle, (dont la beauté égale la sagesse), qui épousait Vincent Laty, ancien voltigeur de la Garde du Roi de Naples et réformé pour blessures.

En 1812, le Conseil eut le regret de constater l'absence de militaire en retraite susceptible d'être marié et ne put qu'exprimer son regret et la peine qu'il éprouvait à ne pouvoir solenniser ce jour mémorable !

En 1813, la rosière élue fut Anne Gazan, fille de Pierre-Joseph et de Marianne Hugues. Elle épousait Blaise Croiset. Cette famille habitait l'île Sainte-Marguerite. Elle fut la dernière rosière élue à Cannes. L'étoile de Napoléon pâissant, il ne sera plus procédé à cette élection.

